

<http://lipietz.net/La-crise-financiere>

La crise financière

- Député européen (Verts, France) - Économie - Divers economie -



Date de mise en ligne : mercredi 5 septembre 2007

Copyright © Alain Lipietz - Tous droits réservés

Monsieur le Président, Messieurs les Commissaires, mes cher-e-s collègues,

La crise financière m'appelle à insister sur trois points.

D'abord, elle vient d'une crise d'insolvabilité des ménages pauvres nord-américains. Il faut bien comprendre que la totalité des agents américains sont en situation de très grave endettement, ce qui s'exprime par ce qu'on appelle le « double déficit » américain. Nous avons cette crise, nous en aurons d'autres. Soit venant de grandes entreprises américaines, soit venant d'Etats américains, venant peut-être même de l'Etat fédéral. Il faut s'attendre dans les années qui viennent à d'autres très graves crises venant des Etats-Unis.

Deuxièmement, cette crise a eu lieu en mars aux Etats-Unis. Elle s'est propagée dans le monde par les hedge funds, dont les deux premiers qui ont fait faillite l'ont fait en juin. Elle n'a touché les banques européennes que fin juillet, début août. Nous avons eu le temps de prendre connaissance de la déflagration. Madame Merkel, notre Présidente en titre au moment du G8, est intervenue pour qu'on prenne des mesures sur les hedge funds. Elle n'a pas été écoutée. Pire, les Pays-Bas sont en train de développer une politique de libéralisation de l'implantation des hedge funds chez eux. L'Union européenne, en même temps qu'elle plaide contre les hedge funds, encourage leur développement sur son propre territoire. Il y a là un véritable échec d'une tentative de l'Union européenne de s'assigner à elle-même des mesures de surveillance et des règles prudentielles.

En tant qu'ancien rapporteur des règles prudentielles et de la surveillance des conglomérats financiers, je le vis comme un échec personnel. Je rappelle que nous avons eu besoin de plus d'une mandature pour réglementer les prospectus simplifiés d'émission de titres financiers en Europe. Et aujourd'hui une banque n'est pas capable de lire le prospectus complexe qu'émet une autre banque sur le contenu des fonds qu'elle met en vente ! Nous en sommes là ! Tout le travail est à refaire.

Troisième problème : cela fait des années que je dis à la Banque centrale que l'on ne peut pas réguler le système monétaire uniquement avec des mesures sur le taux de crédit. Je pense que la crise a été précipitée en Europe par l'augmentation du taux du crédit de la Banque centrale à la fin du dernier trimestre. Je pense que ce n'est pas en disant « Vous devez baisser de 0,5% ou rester au même taux ou augmenter de 0,5% que nous réglerons le problème ». Nous avons un vrai besoin de remettre en place une politique sélective du crédit, pour que le taux de crédit réel soit de 0% pour les investissements nécessaires de type lutte contre le changement climatique, et beaucoup plus cher pour les crédits qui alimentent les bulles spéculatives.

Merci Monsieur le Président, merci Messieurs les Commissaires, merci mes cher-e-s collègues.